



CARALIM
Centre Aquitain de Rééducation ALIMENTAIRE



Le Mardi 25 janvier 2022

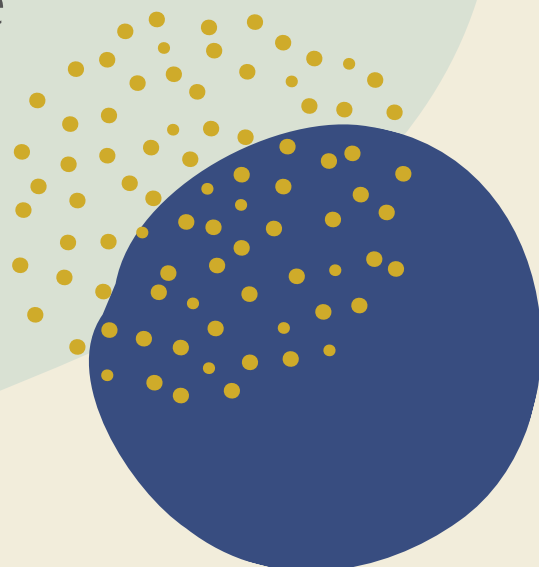
De 9h30 à 16h00

Webinaire | Sur inscription

Journée d'échange régionale

Promouvoir l'Education à une
alimentation saine & durable
auprès des publics

Communiqué de presse
Rapport





CARALIM

Centre Aquitain de Rééducation **ALIM**entaire

CARALIM est une association loi 1901 ayant pour mission de développer un réseau d'acteurs en éducation alimentaire saine et durable sur la région Nouvelle-Aquitaine autour de 3 axes :

- La nutrition et les inégalités sociales de santé,
- L'éducation alimentaire des jeunes,
- La nutrition, l'image corporelle et l'estime de soi.

www.caralim.com

Linkedin : [Association Caralim](#)



GRAINE

Groupe Régional d'Animation d'Information sur la Nature et l'Environnement

Né en 1992, le GRAINE Nouvelle-Aquitaine est un réseau régional d'éducation à l'environnement. L'association regroupe une centaine de structures d'éducation à l'environnement et des adhérents individuels (animateurs, formateurs, enseignants, étudiants, parents...). Ses missions :

- animer et représenter le réseau de l'éducation à l'environnement en Nouvelle-Aquitaine
- coordonner et porter des projets de formation, d'accompagnement, d'information et de documentation
- définir et mettre en œuvre des actions régionales en éducation à l'environnement avec les membres du réseau

Un principe fort : la mutualisation des compétences et des moyens

www.graine-nouvelle-aquitaine.fr

Linkedin : [Graine Nouvelle-Aquitaine](#)

Ce rapport a été rendu possible grâce au soutien des partenaires, acteurs de l'alimentation et institutionnels, et à l'appui financier de l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise d'Energie (ADEME) Nouvelle – Aquitaine.



Conception et rédaction des ouvrages

Association CARALIM

Centre Aquitain de Rééducation Alimentaire

Guth Louise, Arriudarre Catherine

Relecture

Réseau GRAINE Nouvelle-Aquitaine

Groupe Régional d'Animation et d'Information sur la Nature et l'Environnement

Malvault Christophe, Frantz Amélie

Avec la participation de l'Université de Bordeaux

Institut de Santé Publique d'Epidémiologie et Développement

Cal Marie-Line

Chaire de Prévention

Aromatario Olivier

Avec l'animation des échanges tout au long de la journée

Journaliste

Langlois Emmanuel

Facilitatrice graphique

Plantin Louise

CARALIM et GRAINE Nouvelle-Aquitaine remercient vivement les intervenants et rapporteurs pour leur implication à cette journée de rencontre enrichissante.

Atelier n°1 : L'alimentation en transition, un sujet sensible ?

GRAINE Nouvelle-Aquitaine

Lapeyronie Jason
Intervenant

CCGAD de Bordeaux Métropole

Baltardive Stéphanie
Rapportrice

Atelier n°2 : L'éducation alimentaire, un projet à construire ?

CARALIM

Cartigny Doris
Maurel Dominique
Intervenantes

Association Terdev

Dautry Eva-Maria
Rapportrice

Atelier n°3 : La cuisine, un outil pour une pédagogie active ?

CARALIM

Straehli Olivier
Intervenant

Diététicienne libérale

Gomez Virginie
Rapportrice

Association l'Auringleta

Kling Diane, Troquart Anne
Intervenantes

Atelier n°4 : Promouvoir les enjeux alimentaires à l'échelle des quartiers de vie : vers une mise en lien des compétences des acteurs locaux ?

IREPS Nouvelle-Aquitaine

Whien Arnaud
Intervenant

CLS Sud-Gironde

De la grange Elodie
Rapportrice

Atelier n°5 : Démarches alimentaires dans les territoires : quelle place pour l'éducation ?

PAT Agglomération de Tulle

Bertholy Didier
Intervenant

Diététicienne libérale

Brunet Luraschi Céline
Rapportrice

PREMIÈRE PARTIE : LES DONNÉES CONTEXTUELLES

La politique de l'alimentation a sensiblement évolué au cours des dernières décennies. La dynamique impulsée par le PNNS (Programme National Nutrition Santé) en 2001 a permis de définir un cadre national de référence avec une nette amélioration de l'état nutritionnel de la population. Cependant, ces bénéfices n'ont pas concerné de façon homogène la santé de tous.

1 LE COMPORTEMENT ALIMENTAIRE, UN OBJET D'INTERVENTION COMPLEXE

Depuis les développements de l'épidémiologie et de la pensée hygiéniste à la fin du XIXe siècle, l'idée de changer les habitudes alimentaires pour que les hommes soient en meilleure santé émerge. Une médicalisation de l'alimentation quotidienne exacerbe la dimension santé au détriment des deux autres : plaisir et culture/identité, sur lesquelles s'articulent les décisions alimentaires. L'acte alimentaire et les goûts sont soumis à de très fortes déterminations sociales et les modalités cognitives de construction des choix sont multiples.

Le fait de ne pas avoir considéré l'individu comme faisant partie d'un environnement alimentaire complexe pouvant influencer les comportements à différents niveaux, est une des raisons pour lesquelles la nutrition est aujourd'hui le reflet d'inégalités considérées comme injustes du point de vue de la santé. Les campagnes d'éducation nutritionnelle peuvent générer d'autres effets, que ceux initialement prévus. La stigmatisation à l'égard du poids est actuellement préoccupante et peut être associée à une détresse impactant l'estime de soi et l'image corporelle.

Tandis que la prévention des problèmes liés au poids et des maladies chroniques occupe une place de plus en plus importante dans les discours sur la nutrition, le fait d'en parler dans les médias ou sur les réseaux sociaux est devenu une source de tensions et de controverses. Dans le même temps, la progression des connaissances scientifiques, expérientielles et des normes sociales ne permet plus d'aborder les problématiques liées au poids de la même manière qu'au début des premières campagne de prévention. L'évaluation des politiques nutritionnelles conduit aujourd'hui à mieux appréhender les limites des actions de santé publique fondées exclusivement sur les facteurs individuels des comportements alimentaire et d'activités physiques.

L'ÉDUCATION ALIMENTAIRE ET LA NÉCESSITÉ DE CROISER LES CHAMPS DE COMPÉTENCES

Education nutritionnelle, Education alimentaire, Education à une consommation écoresponsable : sont toutes des interprétations différentes, voire opposées, des enjeux éducatifs en matière d'environnement et de santé. Elles soulèvent des controverses devenues un enjeu social complexe qu'il importe de traiter, puisque leur évitement nuit à la mise en oeuvre d'une action réfléchie et concertée.

Les aliments consommés sont aussi vecteurs d'un grand nombre de nutriments. Aussi, il est essentiel d'élaborer des messages communs et pratiques visant à satisfaire, au mieux, les équilibres bénéfiques/risques pour la santé des consommateurs et la préservation des milieux.

Les contaminants alimentaires représentent un nouvel enjeu majeur de santé publique puisque la majeure partie de ces substances sont suspectées d'être à risque pour la santé humaine, surtout lorsqu'il s'agit d'expositions multiples, chroniques et répétées.

INÉGALITÉS, SANTÉ ET ENVIRONNEMENT

Depuis 2016, les évaluations externes des politiques nutritionnelles soulignent le creusement des inégalités sociales de santé dans le domaine de la nutrition, notamment en ce qui concerne la prévalence du surpoids et de l'obésité chez l'enfant. La corrélation entre l'état nutritionnel et les comportements en matière de santé avec la situation sociale s'accompagne elle-même de disparités territoriales. Plusieurs études ont révélé l'existence d'un gradient social identique à celui des inégalités de santé, concernant l'inégale répartition de concentration ou présence de nuisances environnementales selon les lieux de vie et la qualité de ces milieux. A cela peut s'ajouter une plus grande sensibilité aux effets sanitaires de ces expositions de par un moindre accès aux soins et des conditions de vie peu optimales..

L'hyper-responsabilisation des individus vis à vis de leur santé a aggravé « les dérives des habitudes de vie », entraînant une stigmatisation sociale et masquant le poids considérable des déterminants sociaux sur la santé sur les conditions de vie des personnes. La notion de développement durable ne se limite pas uniquement aux enjeux environnementaux qui y sont associés puisqu'on retrouve, au coeur de ses textes fondateurs, des principes de bien être humain, de prévention, de précaution, d'équité et de perspectives à long terme.

La définition des régimes alimentaires plus sains et durables, pose des questions spécifiques concernant les postures éducatives ; dénominateur commun réunissant les deux réseaux dans leur champ d'intervention respectif.

DEUXIÈME PARTIE : APPROCHES D'INTERVENTION

La nutrition est une thématique commune à divers programmes émanant de plusieurs ministères, le cadre de référence étant le Plan national nutrition santé (PNNS). Leurs liens ont récemment été renforcés depuis la révision des repères de consommation, intégrant les dimensions relatives à la présence des contaminants alimentaires et à la protection de l'environnement.

DE L'OBSERVATION DES PRATIQUES ICI ET AILLEURS

Pour mieux comprendre la mise en place et le fonctionnement d'un groupe de travail régional sur l'éducation alimentaire, une recherche documentaire a été menée sur l'expérience rapportée par les réseaux d'acteurs sur les formes de partenariats possibles des champs de la santé et de l'environnement. Il en ressort des coopérations multimodales, ponctuelles ou suivies, et ce dans plusieurs régions de France (7). Selon les objectifs fixés par les réseaux d'acteurs sur la thématique alimentation, le travail s'articule autour : des échanges de pratiques sur les méthodes pédagogiques, la construction communes d'activités et d'outils pédagogiques, l'accompagnement des professionnels à l'ingénierie d'actions sur la thématique alimentation durable avec un versant santé.

L'état des lieux des besoins concernant la mise en oeuvre des actions en éducation alimentaire saine et durable sur les territoires en Nouvelle-Aquitaine réalisé par CARALIM (2018), a mis en évidence la dimension sensorielle comme l'un des dénominateurs communs des actions éducatives portées par CARALIM et GRAINE Nouvelle-Aquitaine.

Si les approches et les angles d'intervention diffèrent en fonction du professionnel qui intervient, il est intéressant de se questionner sur les possibilités qu'offrirait un croisement de compétences entre les professionnels des deux secteurs « santé » et « environnement ». C'est ainsi qu'est né l'idée de l'organisation d'un temps d'échange interprofessionnel se penchant sur l'adéquation de l'offre de formation professionnelle avec les besoins des acteurs concernés, concernant la Région Nouvelle-Aquitaine sur l'Education alimentaire.

Leviers pédagogiques

- Développement de l'estime de soi avec une action sur le manque d'interdisciplinarité
- Espaces et lieux d'apprentissage au-delà du milieu scolaire
- Participation réelle des individus, par l'expérience et l'observation, l'approche sensible du vivant et sensorielle des aliments
- Approches éducatives de soutien par les pairs

A LA MISE EN PLACE D'UN GROUPE DE TRAVAIL RÉGIONAL

Les objectifs de la Stratégie Régionale de Nutrition Nouvelle Aquitaine est de développer une approche transversale alliant santé, environnement et nutrition, tant en matière d'actions pédagogiques que d'accompagnement des démarches territoriales ou d'établissements.

Ce projet de rencontre trouve également son origine dans la volonté d'agir en matière d'éducation alimentaire à l'échelle de la région Nouvelle-Aquitaine. Croisant les champs de la santé et de l'environnement, le manque de visibilité globale des actions et des spécificités des secteurs d'intervention est un frein à la mise en oeuvre de nouvelles dynamiques territoriales sur cette thématique.

Finalités du groupe de travail sur l'éducation alimentaire

- Contribuer à l'amélioration des interventions en alimentation saine et durable en région Nouvelle-Aquitaine
- Permettre à chaque intervenant d'acquérir un socle commun de compétences, pour aborder l'alimentation dans toutes ses dimensions
- Renforcer les capacités de l'ensemble des acteurs, en développant une offre de formation sur l'éducation à une alimentation saine et durable

CARALIM et GRAINE Nouvelle-Aquitaine co-pilotent le groupe de travail sur l'éducation alimentaire. Ont également été associés à participer aux travaux du groupe, les partenaires institutionnels en région (ADEME, ARS, DRAAF, DREAL, Conseil Régional).

Pour préparer la journée de rencontre régionale des acteurs, des séances de travail collaboratives ont été effectuées par le groupe de travail pour :

- partager les enjeux et les objectifs de cette journée ;
- construire les temps forts du projets accompagnés d'une note de cadrage et d'une demande de subvention auprès de l'ADEME ;
- établir et suivre le calendrier opérationnel des missions à mettre en oeuvre pour parvenir aux objectifs fixés par le groupe de travail.

DEMARCHE D'ÉVALUATION DE LA JOURNÉE DE RENCONTRE

Le groupe de travail souhaite favoriser, tout au long de la journée, la réflexivité sur les pratiques d'intervention en éducation alimentaire ainsi que sur les représentations au regard des pratiques actuelles. Pour ce faire, plusieurs temps forts ont ainsi été imaginés : ateliers immersifs, synthèse des rapporteurs, animation d'une table ronde, facilitation graphique.

Traiter de l'éducation à une alimentation saine & durable nécessite de se pencher sur les trois notions en jeu : la connaissance des publics, la nutrition en santé publique et le comportement alimentaire. Toutes trois sont des concepts multifactoriels qui peuvent être appréhendés de différentes manières en fonction de la grille de lecture utilisée et des représentations de chacun.e. C'est pourquoi, une part importante du rapport est consacrée à l'analyse des commentaires et retours des professionnel.le.s sur les différents temps forts du webinaire.

Cette Journée de rencontre représente un temps fort de collecte de données pertinentes pour identifier les besoins de formation et favoriser la montée en compétence des acteurs sur les interventions en matière d'alimentation. Une enquête en ligne par questionnaire a été menée auprès des participants, de février à mars 2022, pour recueillir la satisfaction générale liée au projet de rencontre. Le délai de réponses (1 mois, sans relance) a permis aux personnes d'exprimer librement les manques et insatisfactions concernant les temps forts de la journée.

A la suite de la journée de rencontre et des données recueillies, un rapport interne a été rédigé afin de rendre compte des premiers constats à la question suivante : Dans quelle mesure l'organisation et l'animation de la journée a-t-elle permis le croisement des regards professionnels concernant la montée en compétence pluridisciplinaire des acteurs sur l'éducation à une alimentation saine et durable ?

Les conclusions de ce rapport feront l'objet d'une analyse ultérieure et présentée aux intervenants et partenaires institutionnels pour décider collectivement, à partir de cette base de connaissances entre acteurs, des conditions de conception et mise en oeuvre d'une offre de formation accessible et pluridisciplinaire.



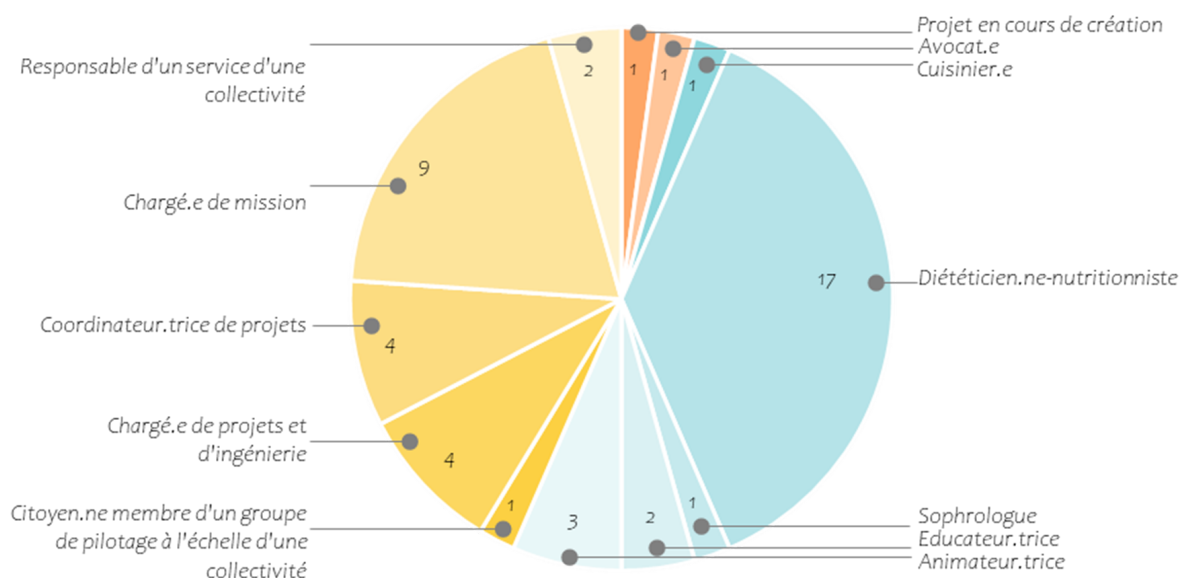
TROISIÈME PARTIE : RETOUR SUR L'ACTION

La journée de rencontre a permis de mobiliser 47 professionnels, sur 74 inscriptions au total. Promouvoir l'éducation alimentaire est l'affaire de tous les professionnel.le.s, quel que soit l'activité exercée. La coopération des deux réseaux reflète ainsi l'interprofessionnalité créée lors des échanges, tant au niveau de l'animation qu'au niveau des fonctions transversales et de soutien aux projets.

MOBILISATION DES ACTEURS DE L'ÉDUCATION ALIMENTAIRE

L'ensemble des territoires de la Nouvelle-Aquitaine sont représentés, ce qui a été favorisé par le format webinaire et la communication aux acteurs. La mutualisation des ressources et du partage d'information entre les deux réseaux d'acteurs est un facteur essentiel à sa réussite.

Profil des champs d'activité des participants inscrits à la
journée de rencontre CARALIM-GRAINE
(n=46 participants / 74 personnes inscrites)



MOBILISATION PAR DES MISES EN SITUATION PROFESSIONNELLE

Pour faire émerger les besoins du terrain, les professionnel.le.s se sont exprimés sur des sujets distincts et liés par une approche globale en promotion de la santé, à partir de mises en situation. Aussi, le choix du déroulé et le contenu des ateliers a été laissé aux intervenants, après avoir partagé ensemble le cadre de la rencontre, la thématique et les objectifs fixés par le GT.

Tableau 1. Axes et pistes proposées aux intervenant.e.s par le GT.

Thématique	5 approches différentes pour interroger :	Objectifs Eléments de discussion
Atelier 1 : L'alimentation en transition, un sujet sensible ?	La place des représentations véhiculées en situation d'animation.	La pluralité des formes de connaissance et en mouvance permanente (scientifiques, expérientielles, pratiques), sont à prendre à considération pour intervenir sur la thématique.
Atelier 2 : L'éducation alimentaire, un projet à construire ?	Les motivations à agir, le fruit de valeurs, centres d'intérêts et de connaissances distinctes	La diversité, voire la divergence des intérêts des acteurs en présence exerce une influence sur les intentions éducatives (construction des apprentissages et des changements attendus).
Atelier 3 : La cuisine, un outil pour une pédagogie active ?	Le choix des supports d'intervention et la mise en mouvement des savoirs	La multiplicité des situations d'animation et des contextes d'intervention sollicite les capacités adaptatives du professionnel dans le choix des supports, méthodes et outils d'intervention.
Atelier 4 : Promouvoir les enjeux alimentaires à l'échelle des quartiers de vie : vers une mise en lien des compétences des acteurs locaux ?	Freins et leviers d'action pour penser globalement et agir localement	Les capacités de négociation dans la prise de décision des acteurs impliqués dans un projet d'éducation alimentaire orientent l'action en partenariat et les approches participatives.
Atelier 5 : Démarches alimentaires dans les territoires : quelle place pour l'éducation ?	Evolution des dynamiques des politiques publiques	La vision et l'ambition accordées au développement de l'éducation alimentaire est essentiel, au sens où le plan d'action initial ne peut pas être une œuvre achevée. Le développement des actions poursuit des logiques de progression et de continuité éducatives, en lien avec les initiatives impulsées sur les territoires.

Tableau 2. Promouvoir la santé par la nutrition : axes et pistes des professionnel.le.s interrogé.e.s

<ul style="list-style-type: none"> • Intérêts du débat mouvant et des questions socialement vives (QSV) en éducation sur le sujet de l'alimentation • Intérêts de ces supports en tant que professionnel (animateur, formateur) 	<ul style="list-style-type: none"> • Des positionnements tranchés (80/20) sur toutes les questions • Le consensus scientifique est insuffisant pour clore le débat sur la nature de ces questions et affirmations 	<ul style="list-style-type: none"> • Développer des capacités d'argumentation et affûter l'esprit critique • Questionner le cadre éthique des interventions : quelles sont les finalités éducatives des QSV ? 	<p>Atelier n°1</p> <p>Besoin de clarifier l'écoute pour sortir du réflexe de vouloir convaincre</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Intérêts du questionnement (apprendre en faisant) sur les dimensions éducatives de l'alimentation. • Mise en situation sur un atelier "Culture Pub" - Programme Arts de faire culinaires au collège 	<ul style="list-style-type: none"> • La recherche de supports pédagogiques et d'action en binôme • L'impact insuffisant de nos actions et du faible engagement de nos publics et concitoyens malgré les efforts déployés. 	<ul style="list-style-type: none"> • Redonner la place aux participants d'être acteurs de leur alimentation • S'appuyer sur des logiques de partenariat plus systémiques entre acteurs 	<p>Atelier n°2</p> <p>Besoin de faire ressortir l'expérience pour conforter les savoirs</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Intérêts du témoignage et des retours d'expériences sur la pratique d'ateliers culinaires (La Glaneuse, Les Arts de faire culinaires au collège) • Présentation de la pédagogie par le faire, de la démarche de projet sur un territoire • Proposition d'une feuille de route pour organiser et animer des ateliers culinaires 	<ul style="list-style-type: none"> • Des difficultés pour inscrire les projets dans une temporalité auprès des publics, partenaires, élus et clients dans l'action (régularité, pérennité) 	<ul style="list-style-type: none"> • Communiquer et valoriser la démarche professionnelle des projets éducatifs (apprentissage par l'action) • Former des personnes relais, ambassadeurs de la démarche et faire bénéficier ses pairs (collègues, amis ...) 	<p>Atelier n°3</p> <p>Besoin de consolider ou adapter l'action pour conforter les liens entre la théorie et la pratique</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Intérêt de l'analyse des pratiques pour questionner et clarifier ses besoins en tant qu'éducateur • Permettre aux acteurs de travailler en complémentarité et cohérence avec les offres alimentaires, les pratiques nutritionnelles, l'optimisation et la gestion des déchets ? 	<ul style="list-style-type: none"> • Beaucoup d'acteurs émergent mais se méconnaissent (perception de conflits d'intérêts) • Connaissance parcellaire de l'environnement alimentaire de son lieu d'habitation (artisans, producteurs ...) 	<ul style="list-style-type: none"> • Valoriser la démarche circulaire de cycle de vie d'un aliment • Fédérer tous les acteurs car le sujet est commun (formation, évènement, projet) • Sortir des discours dogmatiques : communiquer sur le plaisir, le sensoriel, le partage 	<p>Atelier n°4</p> <p>Besoin d'observer et d'analyser son action en s'appuyant sur des critères objectifs communs</p> <p>Besoin de clarifier et délimiter ses capacités à agir avec ce sur quoi j'ai une marge de manœuvre</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Présentation du contexte et de l'évolution des démarches alimentaires territoriales (approche de la santé, de la nutrition, choix des priorités et des interventions selon les besoins du territoire) • Présentation des leviers d'action territoriaux pour faciliter la mobilisation des habitants 	<ul style="list-style-type: none"> • Des habitudes de vie et modes de consommation alimentaires non questionnées lors du diagnostic territorial • Une démarche qui s'intéresse a posteriori des liens entre l'éducation alimentaire, la production et l'approvisionnement 	<ul style="list-style-type: none"> • Promouvoir des pistes de réflexion et d'intervention auprès des acteurs de l'alimentation, et au contact des publics • Illustrer par des exemples : Les acteurs de la restauration collective ont un rôle majeur en tant qu'éducateur au goût, à la promotion de l'écoute des signaux de faim et de satiété et la prévention du gaspillage alimentaire 	<p>Atelier n°5</p> <p>Besoin d'être reconnu et accompagné au sujet de la légitimité et de l'expertise professionnelle</p>

MOBILISATION DES GRANDS TÉMOINS IDENTIFICATION DES DÉFIS POUR UNE MODERNISATION DE L'ÉDUCATION ALIMENTAIRE

Au delà des zones de convergences et de divergences des points de vue associés à la question de l'éducation, il nous semble tout aussi important de percevoir de nouvelles perspectives par-delà des préférences et interprétations pour une thématique. Intervenir sur l'éducation alimentaire, c'est aussi se confronter aux questions sociales, économiques et politiques associées.

Le groupe de travail a pour cela choisi de se faire accompagner dans l'animation par plusieurs professionnels, impliqués dans le journalisme, la facilitation graphique et la recherche. Ce choix a pour objectif de favoriser des conditions propices en plénière au dialogue entre les acteurs sur un sujet aussi complexe que l'éducation alimentaire. Le récit des résultats s'appuie à la fois sur des apports théoriques liés à la nutrition en santé publique, aux inégalités sociales de santé, ainsi que sur des apports d'expert·e·s concernés.

Si l'enjeu est aujourd'hui de faire de la prévention des inégalités sociales de santé un défi collectif, il est impératif de procéder par étapes. L'une des premières est sans doute de partager la connaissance, de la rendre accessible à tous les acteurs jouant un rôle ou susceptibles de le faire. Il ne s'agit pas seulement de comprendre comment les inégalités sociales de santé se construisent, mais aussi de se donner des clefs pour que, à partir de là où j'en suis, je puisse apporter ma contribution. La question du comment faire ? reste essentielle. Cela requiert à la fois de réintroduire de la complexité et de proposer un cadre éthique pour interroger les pratiques. L'enjeu est de construire des actions contribuant à réduire les inégalités sociales de santé ou tout du moins ne les aggravant pas.

Le principe de l'intervention éducative est de favoriser l'autonomie de la personne, de faire en sorte qu'elle puisse établir ses propres choix et adopter les comportements qu'elle souhaite en toute connaissance de cause. Comment gérer les conflits entre les normes sociales, celles qui les contredisent et celles de chaque personne ? Ce questionnement est nécessaire lorsque l'on conduit des actions d'éducation alimentaire qui contribuent à définir de nouvelles manières d'être, d'agir et de vivre.

4 Défis ont fait l'objet d'une analyse à partir des questionnements des participants en table ronde :

- **Défi n°1** : Nos stratégies d'actions tiennent-elles vraiment compte de la dynamique humaine du changement ?
- **Défi n°2** : Comment faire avec le constat d'un sentiment d'impuissance devant les résultats estimés comme insuffisants ?
- **Défi n°3** : Comment accompagner les résistances au changement et à l'action de nos interlocuteurs, publics, clients et autres partenaires dans l'action ?
- **Défi n°4** : Comment agir sur la potentialisation des effets sur l'accès à une alimentation de qualité, l'éducation alimentaire et la santé ?

TABLE-RONDE

Éducation, promotion de la santé & inégalités en matière de nutrition

3 SANTÉS
HUMAINE
ANIMALE
DES ÉCOSYSTÈMES

UNE HEALTH

VIENNENT DU MANQUE DE L'EXCÈS OU DU DÉSEQUILIBRE DE L'ALIMENTATION

+ de 50% de malades

les inégalités font système

MAUVAISE SANTÉ → DIFFICULTÉ D'ACCÈS À L'EMPLOI → PRÉCARITÉ

MAUVAISE ALIMENTATION ←

LES NORMES sont encore un flou

DES INTILS NUMÉRIQUES applications etc.

RENFORCEMENT LES COMPORTEMENTS POSITIFS

MOUS NE PERMETTENT PAS DE CHANGER DES COMPORTEMENTS

ET SI ON ÉDUCAIT NOS CORPES NUS MONTRES ?

SPAS ! SPAS !

L'ÉPIDÉMIE DU COVID n'est pas un cycle mais c'est un symptôme de tout le reste

La dénutrition est un véritable problème de santé publique !

LES ÉDUCATEURS À LA SANTÉ N'ONT PAS LE MÊME ÂGE QUE LES ÉDUCATEURS À LA SANTÉ N'ONT PAS LE MÊME ÂGE QUE LES ÉDUCATEURS À LA SANTÉ

IL FAUT AVOIR PLUS DE PUISSANCE DES LOBBIES

ATTENTION À COMMENT SE MOUVRAIENT ÊTRE LA NOTION DE SOLIDARITÉ

DES ALIMENTAIRE PRODUITS NE SONT PAS CONSUMÉS

MANQUER MÊME DE VERTÈBRE

CHANGEMENT DE SYSTÈME

PLUS DE 1/3 PAS CONSUMÉS

ATTENTION À COMMENT SE MOUVRAIENT ÊTRE LA NOTION DE SOLIDARITÉ

DES ALIMENTAIRE PRODUITS NE SONT PAS CONSUMÉS

MANQUER MÊME DE VERTÈBRE

CHANGEMENT DE SYSTÈME

PLUS DE 1/3 PAS CONSUMÉS

INÉGALITÉS SOCIALES : NOUS NE SOMMES PAS ÉGAUX FACE À LA POSSIBILITÉ DE CHOISIR NOTRE ALIMENTATION MAIS L'ÉDUCATION JOUE + QUE LE REVENU !

MOI J'AIME PAS LES FRUITS TU M'ÉTONNES ...

ARTIF. PAS BIEN

ROBOTS AUX FERTILISANTS

PLUS SÉRIEN

PLUS DE 1/3 PAS CONSUMÉS

MANQUER MÊME DE VERTÈBRE

CHANGEMENT DE SYSTÈME

PLUS DE 1/3 PAS CONSUMÉS

LA PROMOTION DE LA SANTÉ C'EST À COMBIEN SE VENDRE UN CHOU ?

CHOUAN DES EXTRAITS DE SA VIE

OLIVIERA, AGRICULTEUR

MOBILISER LA POPULATION

BON, ON PREND UN CONSOMMATEUR AUTONOME

ON AFFICHE UN NUTRISCORE ET LE PROBLÈME EST RÉGLÉ !

PANNEAU PRÉCIS À 20000 FRN 451 KG

73 TRAITEMENTS CHIMIQUES

PAS SI SIMPLE ...

PERMETTRE À L'INDIVIDU DE FAIRE DES CHOIX, CE N'EST PAS AGIR QUE SUR L'INDIVIDU

PANNEAU BIO & LOCAL 45 € / KG

45 € / KG

1 calorie de fruit et légumes coûte 5x moins cher qu'une calorie d'autre chose !!!

Les programmes locaux n'ont pas toujours de machines à sous ce qui est un mélange !

LES ÉDUCATEURS À LA SANTÉ N'ONT PAS LE MÊME ÂGE QUE LES ÉDUCATEURS À LA SANTÉ

ET SI ON ÉDUCAIT NOS CORPES NUS MONTRES ?

SPAS ! SPAS !

L'ÉPIDÉMIE DU COVID n'est pas un cycle mais c'est un symptôme de tout le reste

La dénutrition est un véritable problème de santé publique !

LES ÉDUCATEURS À LA SANTÉ N'ONT PAS LE MÊME ÂGE QUE LES ÉDUCATEURS À LA SANTÉ

ÉDUCATION À L'ALIMENTATION SAINE & DURABLE

Rencontre Régionale

TOURNÉE FINANÇÉE PAR L'ADÈME NOUVELLE-AQUITAINE — ANIMÉE PAR EMMANUEL LANGLOIS, JOURNALISTE — ILLUSTRÉE PAR LOUISE PLANTIN, FAOUTATRIÈRE GRAPHIQUE

GRAINE Nouvelle-Aquitaine

CARALIM Centre Aquitain de Recherches Alimentaires

SYNTHESE DES ELEMENTS CLÉS POUR CHAQUE DÉFI IDENTIFIÉ LORS DE LA SYNTHÈSE DES ATELIERS

Cette analyse s'appuie sur la synthèse du contenu des discussions apportées par l'ensemble des participants à partir des matériaux suivants : script des ateliers des animateurs, recueil des observations des rapporteurs, synthèse des apports conceptuels.

11 • **Défi n°1** : En raison de la complexité des situations vécues par les publics, les bonnes intentions et le désir d'aider autrui apparaissent aujourd'hui comme insuffisants, malgré leur nécessité. Pour y parvenir, le travail de coopération interdisciplinaire est essentiel. Il s'agit d'apprendre en premier lieu des interactions vécues avec les publics, mais aussi à partir des interactions avec les partenaires éducatifs. Apprendre à se connaître soi-même permet de développer ses capacités d'être en relation avec les publics, de se questionner sur ce qui leur est proposé est porteur de sens à leurs yeux.

• **Défi n°2** : Les enjeux alimentaires faisant système, l'expérience relationnelle du professionnel au contact des publics est essentielle à approfondir en termes de difficultés et d'incertitudes. La formation continue permet à l'intervenant d'être amené à retrouver une position d'observateur. Observer, c'est pouvoir faire le récit de ce qui a été vu et entendu au lieu de s'exprimer sur ce qui est pensé ou estimé de la situation par le filtre des normes subjectives à l'égard des comportements attendus.

• **Défi n°3** : L'éducation alimentaire demande un savoir-agir qui alimente l'observation des significations associées aux comportements alimentaires des publics et de ses conséquences possibles, sans les dramatiser si elles apparaissent inappropriées au regard des besoins fondamentaux. Les comportements sont liés à la relation affective au corps dont les attitudes se reflètent dans la rencontre entre le professionnel et les publics disposant tous les deux des savoirs experts. La probabilité que le comportement souhaité se manifeste sera d'autant plus grande que si celui-ci est encouragé (soutien social) dans diverses circonstances et occasions (niveau de convenue aux normes environnantes).

• **Défi n°4** : Les limites des différents programmes de sensibilisation résultent directement de leurs niveaux de contraintes, concernant les conditions d'accès, de mobilité et de participation à la citoyenneté alimentaire. La recherche démontre l'importance que les programmes d'éducation alimentaire puissent être systématiquement accompagnés par des dispositifs universels d'accès à une alimentation de qualité. L'expérience des démarches territoriales est une ressource prometteuse pour rapprocher producteurs et consommateurs à l'élaboration de programmes agissant sur la formation des professionnels à la compréhension systémique et multifonctionnelle de l'éducation alimentaire.

PAROLE D'EXPERTES

« Dans une approche globale, la prévention peut aussi prendre en compte toute la chaîne de valeurs, justement.

Les effets sanitaires seront à plus long terme mais il existe d'autres effets à plus court terme que l'on peut mettre en avant. Ces effets sont d'une autre nature, que celle de la santé. Ils s'inscrivent dans une dynamique porteuse de sens par les acteurs. »

« Les objets connectés modifient notre perception de notre corps et de notre santé. Le QUANTIFY-SELF, qui consiste à objectiver sa santé, amènent les individus à la comparaison sociale sur la base de normes subjectives, choisies par les fabricants de ces objets eux-mêmes. Ce courant modifie complètement les frontières du champ du bien-être, de la santé, du trouble et de la maladie.

L'éducation développant le sens critique vise à amener les personnes à s'interroger sur la nature des propos : quel est le point de vue adopté ? Qui a intérêt à parler de ce sujet ? Pourquoi cette personne affirme tel sujet ? »

« L'alimentation est le premier sujet de conversations dans les familles, sur les réseaux sociaux. On échange des photos de repas, des points de vue sur tels restaurants. Cela signifie bien que le sujet nous importe. Pour préserver l'autonomie de la personne, une prudence est de mise lorsqu'il s'agit de parler des plaisirs alimentaires. Les dimensions associées diffèrent selon ce qu'on observe, estime et projette chez l'autre. Amartya Sen, l'auteur majeur de la théorie du choix social, nous met en garde face aux préférences déclarées, ou révélées par les choix de consommation.

Les valeurs sont souvent déterminées par les conditions matérielles et les pratiques sociales. Si chacun a une vision individuelle de ce qui est bon, la plupart des gens ont des valeurs et des objectifs qu'ils n'ont pas choisis. Il faut bien voir que ceux qui sont privés de tout n'ont pas le courage de désirer beaucoup. Sur l'échelle de la satisfaction des désirs, leurs privations sont rabaisées et perdent toute valeur nous dit Sen. (SEN, 1987). »

« Cet effort d'appropriation transversale des enjeux globaux est essentiel pour réinventer le monde, même et surtout sur le terrain. La circulation de l'information interservices et intra-service dans une même collectivité fonctionne, même si elle reste difficile à mettre en place. Or, on ne peut pas monter un projet cohérent et pérenne si les personnes qui travaillent sur ces sujets-là et qui peuvent s'entraider ne sont pas dans ce mouvement. Ces professionnels présents toute l'année, peuvent trouver des solutions techniques les uns avec les autres lorsqu'ils s'emparent de l'enjeu. »

PRÉ-ÉVALUATION DES BESOINS DES ACTEURS EN NOUVELLE-AQUITAINE

Après analyse des questionnements des professionnels en table ronde, des suggestions d'amélioration proposées sur les ateliers par les participants à l'enquête en ligne, les besoins des acteurs pour renforcer la dimension éducative de leurs interventions ont été répertoriés.

Pour valoriser la richesse et la lisibilité des données recueillies, il a été choisi de regrouper empiriquement les données par comparaison. De nouvelles catégories ont été créées par la suite à l'aide de la fréquence des mots clés à partir de l'analyse des verbatims.

Suggestions proposées par les participants concernant les besoins pour renforcer la dimension éducative de leurs interventions
(n=23 réponses)



ENVISAGER UNE VISION COMMUNE DE L'ÉDUCATION ALIMENTAIRE

Quand on parle d'éducation alimentaire, la tendance est de porter son attention sur les publics destinataires de l'action. Chez les enfants, le regard est totalement focalisé sur leurs apprentissages : comment éduquer ? qu'est ce que le professionnel va devoir modifier pour que l'enfant apprenne enfin ce que l'adulte veut qu'il comprenne ?

Selon le modèle pragmatiste, la connaissance consiste en fait à produire des habitudes d'action qui nous permettent de nous adapter à notre environnement (Dewey J., Démocratie et éducation). L'éducation alimentaire, tout comme l'éducation, suppose par définition que la personne éduquée participe activement à la production de ses connaissances, à l'approfondissement de ses expériences ou à la relation pédagogique. L'éducation alimentaire doit être expérimentale et participative : il est nécessaire qu'elle s'appuie sur l'expérience personnelle des personnes, ce qui implique qu'elle rencontre les individus sur le terrain de leurs expériences.

Pour Dewey, éduquer signifie communiquer aux autres sa propre expérience afin qu'elle devienne un bien commun. L'éducation est un processus continu, diffus, propre à la vie en commun. L'éducation alimentaire, doit prendre en considération l'interaction entre la personne, son histoire et son milieu est fondamental, afin de lui fournir des outils pour « lire » son environnement, prendre conscience de son « pouvoir d'agir » et devenir auteur de son propre bien-être. Le contexte de l'éducation alimentaire, c'est la possibilité d'appeler sur un territoire, à la coopération des acteurs, à la mobilisation des ressources (savoirs et compétences) dans le cadre d'un projet partagé autour de l'alimentation.

UN CHANTIER COLLECTIF, EST - IL POSSIBLE ?

La journée de rencontre avait pour objectif de mobiliser les partenaires potentiellement intéressés pour faire réfléchir et faire vivre l'éducation alimentaire saine & durable au sein des territoires. Aujourd'hui, il s'agit avant tout de poursuivre la dynamique participative instaurée avec les acteurs de terrain (éducateurs, animateurs, chargés de mission).

La progression de l'action en partenariat, ses essais et erreurs, sera favorisée par la production de documents écrits de mise en commun des ressources, des savoirs et des compétences, jusqu'à l'atteinte d'une démarche qualité. L'apprentissage se fait de manière progressive par l'échange d'idées et la confrontation des points de vue, dans des espaces collectifs, notamment dans l'action. Plusieurs modalités de travail et de formats sont à envisager et à définir par les deux réseaux afin d'outiller les professionnels.

RÉFÉRENCES

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Etiévant, P., Bellisle, F., Dallongeville, J., Etilé, F., Guichard, E., Padilla, M., et al. (2010). Les comportements alimentaires. Quels en sont les déterminants ? Quelles actions, pour quels effets ? Expertise scientifique collective, rapport. INRA.

Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2012). La santé et ses déterminants : mieux comprendre pour mieux agir.

Dupuy, A. (2013). Plaisirs Alimentaires. Socialisation des enfants et des adolescents. PUR.

Alberto, M., Auclair, A., Bergeron, P., Sasseville, N. et al. (2013). Agir ensemble pour prévenir les problèmes liés au poids - Optimiser nos pratiques, réduire les inégalités sociales de santé et promouvoir le développement durable. Paris : ARS Ile-de France.

15

Institut national de la santé et de la recherche médicale. (2014). Inégalités sociales de santé en lien avec l'alimentation et l'activité physique. Paris : Inserm.

Dubuisson-Quellier, S. et al. (2016). Gouverner les conduites. Presses de Sciences Po.

Institut national de la santé et de la recherche médicale. (2017). Agir sur les comportements nutritionnels : réglementation, marketing et influence des communications de santé - Synthèse et recommandations. Paris : Inserm

Gaille, M. (2018). Santé et Environnement. Philosophie. PUF.

Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition du Comité de la sécurité alimentaire mondiale. (2018). Nutrition et systèmes alimentaires.

EAT. (2019). Summary report of the EAT-Lancet Commission on healthy diets from sustainable food systems.

Bilodeau, A., Parent, A-A., Potvin, L. (2019). Les collaborations intersectorielles et l'action en partenariat, comment ça marche ? Montréal : Chaire de recherche du Canada Approches communautaires et inégalités de santé.

Hancock. T. (2020). Économie écologique et santé publique : une entrevue avec le Dr Trevor Hancock. Montréal, Québec : Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé.

FAO et OMS. (2020). Régimes alimentaires sains et durables – Principes directeurs. Rome.

FAO. (2020). School-based food and nutrition education – A white paper on the current state, principles, challenges and recommendations for low- and middle-income countries.

Caillavet, F., Darmon, N., Dubois, C., Gomy, C., Kabeche, D., Paturel, D., Pérignon, M. (2021). Vers une sécurité alimentaire durable : enjeux, initiatives et principes directeurs.

TRAVAUX CITÉS

Cał, M-L. (2022). Présentation Education alimentaire saine et durable : Le regard de l'économiste. Université de Bordeaux, ISPED.

RAPPORT COMPLET

Centre Aquitain de Rééducation Alimentaire (2022). Enquête de satisfaction des participants par questionnaire en ligne : Journée de rencontre organisée par GRAINE-CARALIM, et financée par l'ADEME Nouvelle-Aquitaine.

Journée d'échange régionale en Nouvelle-Aquitaine

Education alimentaire saine et durable

Depuis sa création CARALIM développe sa réflexion au sujet de l'éducation alimentaire, qui est un axe majeur des différentes politiques nutritionnelles.

La crise sanitaire a rendu visible et aggravé les inégalités sociales de santé en matière de nutrition, ce qui a renforcé notre idée d'une urgence à venir interroger les enjeux liés à l'éducation alimentaire. Qu'est ce que éduquer à l'alimentation ? Quelle place dans les dispositifs existants (par exemple au sein du système d'aide alimentaire) ? Dans quels cadres cette éducation peut-elle se développer ?

C'est parce-que, nous avons à coeur de développer une vision globale de l'éducation alimentaire, que nous avons souhaité co-organiser cette journée de rencontre en partenariat avec GRAINE Nouvelle-Aquitaine. L'idée est de contribuer à la modernisation de l'éducation alimentaire, en croisant les regards et pratiques des professionnels, acteurs de la santé et de l'environnement.

Cette journée, riche d'échanges et de partages, est un premier pas pour dégager des perspectives en matière d'éducation alimentaire et de prévention des inégalités sociales de santé.